

R.A.D.I.C.A.L

Kery James

Voilà le son qu'on n'entend plus
Pourtant l'époque est tellement tendue
C'est l'temps du dialogue des obus
Le combat continue et j'suis encore du jeu
J'crache encore du feu, j'fais ça encore pour ceux
Qui sont hors du système, ceux qu'ont toujours dit non et qui s'y tiennent
S'la joue pas à la Ricaine, plutôt Mafia Africaine
Ceux d'la 2ème France que l'Etat et la bourgeoisie craignent
Ceux qu'leur propagande de guerre n'enverra pas en Ukraine

C'est inné : noir, fier, solide
J'viens des banlieues confinées bien avant l'Covid
Dès qu'j'rentre dans la cabine, ça sent l'drama
Si un jour on m'assassine, ça sent la CIA

J'sais pas rapper sans les gêner
J'm'excuse pas si j'les ai peinés
Rappe pour les opprimés, d'autres ne pensent qu'à streamer

Le micro est sous scellé
Corps et âme, j'suis dans la mêlée
C'est pour nos frères devenus fêlés
Bloqués dans l'impassé comme Béné

Trafic de stupéfiants et guerre de territoires
Nos petits frères n'savent plus où ils vont, car ignorent leur histoire
La France, un terrain glissant, pire qu'à la patinoire
Les flics tirent jamais à blanc quand faut shooter du noir

Dans une France surcotée, les xénophobes au 2ème tour
Les autres font semblant d'regretter, alors qu'ils ont tout fait pour
Les moutons se croient libres alors que leurs voix ne comptent plus
Et qu'ils ne sont plus audibles qu'un Africain à l'ONU

Démocratie totalitaire, la France au bord d'une guerre civile
Les tensions augmentent chaque jour, un peu comme les prix aux Antilles
Propagande affûtée, le journalisme s'est éteint
La France, on devra la quitter, avant qu'ils nous foutent dans des trains

Il m'faut une voix, un micro, ou un fusil et une pelle
N.O.I.R, F.I.E.R, R.A.D.I.C.A.L.
Tu voudrais qu'j'veote ? Pour lequel, si tout s'décide à Bruxelles ?
J'ai vu la France et l'Europe sous influence américaine
J'rap c'qu'ils ont même peur de penser, chaque mot est pesé
C'est l'retour du rap français, chaque trou sera creusé

Dès qu'j'passe derrière le micro, ça sent la fusillade
Si j'meurs en hélico, ça sent le Mossad

Rebelle, sans pause, légende en vie
Aux puissants j'm'oppose, réfractaire comme Ali
Les rappeurs sans cause explosent en vol comme Tanguy
J'suis vrai quand j'cause, depuis Idéal J

J'y mets mes tripes, j'y mets mes peurs
J'y mets mes forces, j'y mets mes faiblesses
J'y mets mes cris, j'y mets mes névroses

J'y mets mes espoirs, j'y mets mes détresses
J'y mets mes hontes, j'y mets mes angoisses
J'y mets mes joies, j'y mets mes tristesses

J'n'ai jamais baissé mon froc face au show-business
30 ans d'carrière et j'n'ai pas bougé
Si je change mon fusil d'épaule, c'est seulement pour le recharger
C'est toujours :
1 pour le savoir
2 pour le progrès

Ce sera toujours pour les banlieusards et les descendants
D'immigrés
Pour les oubliés
Pour les ouvriers
Pour les tirailleurs étrangers qu'ils ont fusillés
Pour les sans-papiers qui font gonfler le PIB
Qui font des sous sans trafiquer de produits prohibés

C'est pour les agriculteurs, à qui ils passent la corde au cou
Pour les flics qu'ont de l'éthique et s'comportent pas comme des voyous
C'est pour les blancs qui m'ont aimé, pas pour les noirs qui m'ont trahi
On peut venir du même pays sans porter le même treillis

C'est pour les femmes seules, les femmes fortes
Qui supportent comme cent hommes
Par l'amour qu'elles transportent
Nous apaisent, nous transforment

C'est pour les noirs, les reubeus, pas pour ceux qui nous divisent
Banalisent le racisme, le cultivent et l'attisent
C'est pour les Palestiniens, les Libanais, les Congolais
Les Nigériens, les Maliens, les Haïtiens, les Antillais

Toujours pas là pour leur dire c'qu'ils veulent entendre :
Le combat continue – zot pa tend